

## LIRE – ANALYSE DES DIFFICULTES DE LECTURE

Les multiples opérations de traitement, qui vont aboutir à l'élaboration du « modèle de situation », peuvent toutes constituer des sources de difficultés pour le lecteur. Quelques-unes sont particulièrement identifiables dans les problèmes de compréhension rencontrés par les lecteurs novices :

- la surcharge cognitive ;
- les problèmes de découpage de l'énoncé ;
- l'élaboration d'une « macrostructure sémantique » ;
- les opérations d'inférence.

### I. La surcharge cognitive

C'est un phénomène de saturation qui se manifeste lorsque nous avons à gérer mentalement en simultanéité une multiplicité d'opérations qui exigent chacune une certaine concentration. L'exemple type est celui de l'apprenti conducteur quand il doit par exemple tourner à gauche et qu'il doit penser à la fois à mettre le clignotant, rétrograder, regarder à gauche, laisser la priorité à droite, ...

En lecture le phénomène peut se manifester à plusieurs niveaux :

- La compréhension de la phrase

Le lecteur doit mettre en mémoire des données lexicales et syntaxiques. Or, la mémoire de travail est assez vite saturée et une phrase riche lexicalement et complexe syntaxiquement pose vite problème aux débutants.

- La compréhension du texte

Ce qui est vrai pour la phrase l'est d'autant plus pour le texte. L'enfant qui est enlisé dans l'interprétation d'une phrase va oublier la phrase précédente, les données du début du texte et ne pourra avoir accès aux opérations de mise en relation qui sont indispensables pour se construire une représentation mentale du texte.

- La compréhension de la tâche

Dans la lecture de consignes en particulier, il est fréquent que la lecture renvoie à une série de tâches plus ou moins complexes dans lesquelles la surcharge cognitive peut intervenir.

## II. Les problèmes de découpage de l'énoncé

La grammaire traditionnelle ne suffit pas toujours à permettre à elle seule l'interprétation des phrases ou du texte. C'est le cas en particulier quand plusieurs découpages syntagmatiques sont possibles et qu'il faut décider du statut informationnel d'un élément. Nous devons alors nous référer au contexte, parfois à des facteurs extratextuels : notre connaissance du monde, la logique du discours. Les apprentis lecteurs sont donc confrontés à ces écueils également.

Exemple :

« En utilisant ton dictionnaire, écris le mot qui vient avant « marathon » dans l'ordre alphabétique » (CE2)

Réponse de l'élève : « aaemmrs » (le mot précédent étant le mot marasme).

L'élève a bien trouvé le mot à écrire mais il a rangé dans l'ordre alphabétique les lettres de ce mot. Il a fait dépendre le syntagme circonstanciel « dans l'ordre alphabétique » du verbe principal « écris », au lieu du verbe de la relative « vient ».

L'interprétation est grammaticalement acceptable ; c'est un critère de contrôle par le sens qui permet de lever l'ambiguïté.

Il est donc nécessaire de déchiffrer la hiérarchisation des éléments informationnels. Des expériences psycholinguistiques ont montré, contrairement à ce que l'on pourrait penser, qu'à longueur égale les phrases simples (proposition indépendante avec plusieurs syntagmes) sont plus difficiles à traiter que les phrases complexes.

Les activités de remédiations possibles consistent en des activités de manipulation des constituants de la phrase :

- découpage en syntagme ;
- déplacements ;
- permutations, substitutions ;
- analyse de structure des phrases complexes ;
- fabrication ou recherche d'énoncés ambigus (dans les titres journalistiques par exemple).

## III. Elaboration de la macrostructure sémantique

C'est elle qui permet de construire la structuration du modèle mental du texte. Il est fonction à la fois du sujet dont il est question et des organisateurs textuels que l'auteur a mis en place dans son texte pour guider le lecteur.

Exemple :

« (...) les Eskimos habitaient dans des igloos ou des maisons de pierre. Les igloos n'étaient construits autrefois, dans le nord du Canada, que lors des saisons de chasse. C'étaient des campements provisoires. Ces maisons étaient faites en blocs de neige durcie, découpés à l'aide d'outils spéciaux en corne et assemblés ensuite en un cercle allant en se rétrécissant en spirale et constituant ainsi un dôme ».

D'après Périoscope, « Terres et océans polaires »

Question :

Dans quoi habitaient les Eskimos en dehors des saisons de chasse ?

57% des réponses = des igloos

Cette question d'apparence simple suppose la reconstitution mentale de la macrostructure du texte. Celle-ci repose formellement dans cet extrait sur le seul « ou » d'opposition, le reste des caractéristiques des maisons de pierre étant laissé au niveau de l'implicite.

Pour développer la capacité à saisir la structure d'un texte, on peut faire :

- un travail sur les organisateurs textuels ;
- un travail sur les connecteurs ;
- une schématisation et reconstitution de textes ;
- un exercice de réduction au noyau de textes longs.

#### IV. Les opérations d'inférence

On distingue les inférences nécessaires qui sont indépendantes de la situation de discours et qui recouvrent des présupposés. Par exemple, « Pierre a arrêté de fumer » présuppose qu'il fumait.

Les inférences possibles sont dépendantes du discours énonciatifs : ce sont les sous-entendus qui s'interprètent au plan pragmatique. Par exemple, quelqu'un qui dit « il ne fait pas chaud dans cette pièce » peut signifier « voudriez-vous fermer la fenêtre ? »

Activités pédagogiques :

- explicitation d'éléments implicites en lecture par questionnement ;
- reconstitution de thèmes à partir d'indices (sur des extraits décontextualisés par exemple) ;
- écriture de situations initiales de récits dont la suite est complète ;
- travail sur la description sous forme d'énigmes (le thème-titre n'étant pas donné) ;
- analyse de l'argumentation implicite dans les textes publicitaires.